

# COUP DE CŒUR DE LA SEMAINE

(16/09/2024)

Bonjour à tous,

Le cinéma c'est un loisir. On y va pour prendre du bon temps, pour rire, avoir peur, voire (pourquoi pas ?) verser une petite larme. Mais on n'y va pas pour se prendre la tête ! Alors moi, je vais vous offrir un coup de cœur pour un film qui ne rentre dans aucune de ces catégories. Je me fais un plaisir de vous offrir un film que vous allez détester : un film intello.

« **LE MOLIÈRE IMAGINAIRE** » d'Olivier Py.



Hé oui ! Un film avec de la culture dedans. Et comme, je change mes habitudes, je vais même vous spoiler le dénouement. Le héros meurt à la fin.

Olivier Py est un immense homme de théâtre. Il est acteur mais aussi metteur en scène. Il a été directeur du festival d'Avignon et dirige actuellement le Théâtre du Chatelet à Paris. Un immense homme de théâtre, vous dis-je. Alors, de quoi va-t-il parler pour son premier film ? DE THEATRE ! Et de Molière, plus précisément. Et sa manière de faire ne va pas renier sa passion. Nous assistons à une pièce et en même temps à une œuvre cinématographique. Nous sommes les témoins des deux dernières heures de la vie de Molière. Alors qu'il joue « Le malade imaginaire », il lutte contre la mort, car le théâtre et la vie ne font qu'un.

Pour allier théâtre et cinéma, Olivier Py a décidé de filmer tous cela en un seul plan. Bien-sûr ce plan-séquence est truqué mais, il nous permet de fouiner dans les moindres recoins du théâtre, dans les coulisses, les couloirs, la scène et bien entendu dans la salle. Nous sommes témoins des intrigues de la cour (le roi était absent ce soir-là) qui n'est pas un rassemblement de jolies personnes. Molière lui-même n'est pas montré sous son meilleur jour. Ayant épousé la fille de son épouse (pas très me-too), il est amoureux d'un jeune éphèbe qui prend des bains sur scène... Tout cela est-il historique ?

En tout cas, le réalisateur se fait plaisir en composant des images aux lumières sublimes qui ne sont pas sans rappeler les films de Peter Greenaway. Et ses acteurs ? Ils jouent tous de façon théâtrale, bien entendu, et celui qui aura le jeu le plus hystérique sera le meilleur. (C'est chez Zulawski qu'il faut aller voir pour trouver une folie pareille).

Laurent Lafitte joue très bien un Molière qui finit par nous quitter, en nous laissant épuisés. La fatigue, voilà une chose que l'on va rarement chercher au cinéma.

Cela se trouve sur la nouvelle chaîne de CanalSat : Festival

